

Le front unique

Ce texte fait largement référence à la situation française ; à l'époque, la « question française » était effectivement, dans l'Internationale, d'une brûlante actualité. Décembre 21, c'est la date du congrès de Marseille, premier congrès du P.C. Ce congrès, quoi qu'en disent les staliniens, qui prétendent à cinquante années de fidélité sans bavures au léninisme, a été le congrès de la consécration de l'opportunisme. La direction (Frossard, Cachin) allait sortir victorieuse des éléments fidèles à la ligne de l'Internationale. (A cette époque, Souvarine, Lorient, Vaillant-Couturier, Dunois.)

C'était la conception de l'Internationale, en effet, qui était en jeu dans le conflit qui opposait Frossard et Cachin aux bolcheviks ; une conception de l'Internationale que sous-tendait toute une analyse politique. Pour les deux leaders opportunistes, qui avaient réussi le tour de force de construire un parti soi-disant communiste autour du centre de l'ancien parti socialiste, l'Internationale devait rester une pure référence, quelque chose comme une référence maximale, au sens où l'on parle de programme maximum. Le parti devait garder ses caractéristiques propres. (Entendez : capitularde et social-démocrates...) Pour l'opposition du parti, comme pour la direction bolchevique de l'Internationale, l'adhésion à l'Internationale était affaire de principe, qui impliquait que l'on se plie aux décisions démocratiquement prises par les congrès et les instances élues...

Quand Trotsky préconisait, en décembre 1921, le front unique, il ne se faisait pas d'illusions sur la manière dont les thèses de l'Internationale seraient accueillies en France, par la direction. Il prévoyait l'hostilité, le refus et le rejet, il prévoyait l'attitude de chaque fraction. C'est pourquoi ce premier rapport de Trotsky sur le front unique prend soin de répondre par avance à toutes les objections malveillantes qu'il savait devoir s'élever de la direction de la section française ; il s'agit d'affirmer des principes, d'infléchir la tactique selon l'analyse de la période ; mais, indissolublement, ce rapport est une arme de guerre contre la direction faillie dès l'origine des Frossard et des Cachin.

En effet, dès que le rapport sera connu en France, les individus visés sentiront le danger et la possibilité de contre-attaquer. Le Comité directeur déclare en effet que « l'application du front unique est impossible dans notre pays, en ce qui touche l'accord